

France (a). A la fin de cet article il est fait mention d'autres géans dont l'existence ou du moins la hauteur ne sont pas bien constatées. Mr. le Cat qui adhère bonnement à ce que les historiens en ont dit, annonce une crédulité qui ne fait pas l'éloge de son discernement; Mr. de B. plus circonspect ajoute, " Il „ paroît certain que ces grands offemens ne „ sont pas des os humains, & qu'ils appar- „ tiennent à de grands animaux, tel que l'é- „ lephant, la giraffe, le cheval; car il y a „ eu des tems où l'on entéroît les guerriers „ avec leur cheval, peut - être avec leur éle- „ phant de guerre (b).

teur, que la renommée & la postérité également exagératrices ont porté à 140 & même à 400. V. le Cat. phil. p. 47, édit. de 1777.

(a) Mr. de Buffon dit, 7 pieds & demi du Rhin. Ce ne peut être qu'une petite erreur. Le pied du Rhin a 12 pouces, chacun de 10 lignes; dans le pied de France le pouce est de 12 lignes: mais ces lignes sont moins grandes que celles du pied du Rhin, & la différence des deux mesures, sur une telle hauteur, n'est pas bien considérable. D'ailleurs la détermination de la hauteur des hommes ne peut être absolument & géométriquement uniforme. La situation, l'attitude, plus ou moins de tension, la santé même & la maladie &c. font aisément la différence de quelques lignes.

(b) Ces remarques sont très plausibles, mais on ne doit pas les regarder comme neuves. Tous les auteurs qui ont combattu l'absurde énormité des géans, en ont fait usage. Mais l'on doit s'en servir gré à Mr. de B. de les reproduire dans un tems, où l'on est aussi crédule en matière de physique, qu'incrédule en matière de religion.